

Jacques BERATO (\*)  
Franck DUGAS (\*)  
Gilbert GALLIANO  
Michel PASQUALINI (\*)  
Claude BABILLAUD

## CÉRAMIQUE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE DU SITE DIT "LE CLOS DU DRAGON", À TARADEAU (VAR)

### I. INTRODUCTION

Le lieu dit "Le Clos du Dragon" est situé dans la dépression permienne, sur la rive gauche du fleuve côtier Argens, au piedmont de la cuesta calcaire, sur la commune de Taradeau, Var (1). Il est implanté sur le trajet d'un chemin médiéval reliant le village des Arcs-sur-Argens à celui de Taradeau.

Aucun vestige de structure architecturale n'est visible. Le site n'est signalé que par la présence de matériel archéologique sur une surface de 300 m<sup>2</sup> environ, dans un champ de vignes nouvellement replanté. Il a été l'objet d'un ramassage de surface systématique à l'occasion d'une prospection (2).

La diversité de la céramique recueillie témoigne d'une longue fréquentation des lieux. Nous analysons successivement les différents types de mobilier en fonction de larges périodes chronologiques. Les études sur la céramique commune de l'Antiquité tardive étant encore rares dans le Var, nous nous attarderons sur cette période. L'état de fragmentation des tessons ne permet pas la reconstitution de formes complètes, et interdit, de ce fait, toute tentative pour ébaucher une typologie.

### II. ETUDE DU MATERIEL PAR PERIODE

#### 1. PERIODE GALLO-ROMAINE (Fig. 1).

##### Matériel :

- sigillée sud-gauloise : 4 fragments ;
- céramique tournée commune à pâte claire et engobe orangé : 24 tessons, 3 bords. Les diamètres sont de 24 cm (n° 1), 18 cm (n° 2) et 9 cm (n° 3) ;
- céramique tournée à pâte grise de Vaison : 4 tessons ;
- céramique modelée locale : 3 tessons dont un couvercle tronconique avec tenon de préhension ;

- amphores : Dressel 2/4 espagnole (une anse pseudo bifide) et gauloise (3 fr. dont un bord de 14 cm de diamètre, n° 4) ;

- peson discoïdal : un individu.

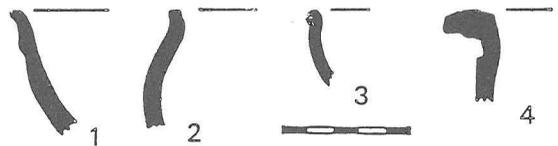


Figure 1 - Taradeau, Clos du Dragon. Céramique commune tournée gallo-romaine.

##### Chronologie et interprétation :

Le site est fréquenté durant les I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> s. ap. J.C., sans que l'on puisse préciser le type d'établissement et son importance.

#### 2. ANTIQUITE TARDIVE.

##### Sigillée claire africaine (Fig. 2) :

- un bord de grande coupe hémisphérique à bord déjeté (n° 5), lèvre arrondie et proéminente de type D1 (subdivision introduite par A. Carandini) et de forme Martin NV.IV (3) ; la pâte fine et homogène, à cassure franche, est orangée avec un engobe peu épais sur les deux faces, de même couleur mate.

La datation proposée est la première moitié du V<sup>ème</sup> s., mais elle peut être encore présente au VI<sup>ème</sup> s. (4).

##### Sigillée paléochrétienne (30 tessons, 19 bords)(Fig. 3) :

- a. Variante à pâte orangé clair (deux individus) :
  - coupelle à marli Rigoir 2 de 18 cm de diamètre (n° 7),
  - écuelle à rebord en amande Rigoir 8 de 30 cm de diamètre (n° 12).

- b. Variante à pâte grise (17 individus) :

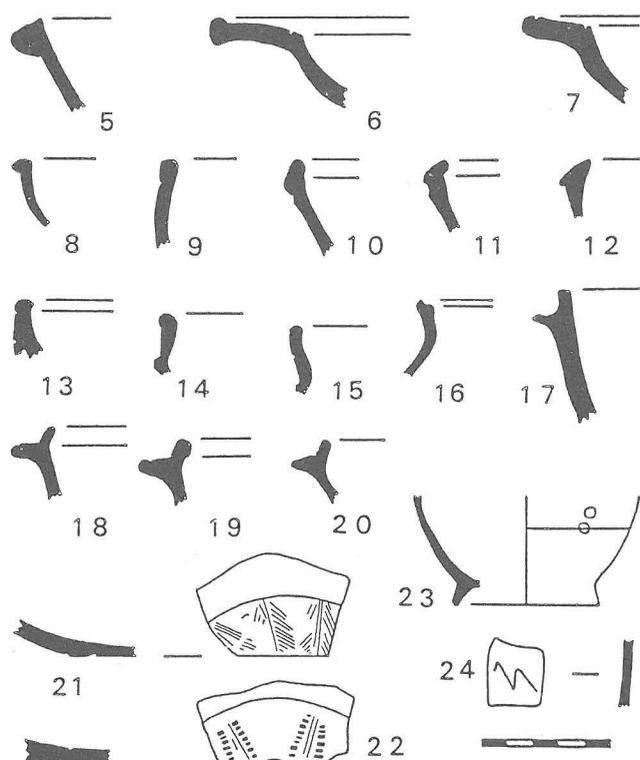


Figure 2 - Taradeau, Clos du Dragon. DS.P.

- assiette à marli, sans décor, Rigoir 1 : 2 individus de 30 et 26 cm de diamètre (n° 6) ;
- bol hémisphérique Rigoir 6a (1 individu de 10 cm de diamètre, n° 8) et Rigoir 6b (1 individu de 18 cm de diamètre, n° 9) ;
- écuelle à rebord en amande Rigoir 8 : 2 individus de 28 cm de diamètre (n° 10 et 11) ;
- jatte carénée Rigoir 16 : 2 individus de 12 cm de diamètre (n° 14) et 34 cm (n° 13) ;
- bol avec bord rentrant Rigoir 18 : 2 individus de 14 et 16 cm de diamètre (n° 15) ;
- pot à bord éversé Rigoir 24b : 1 individu de 18 cm de diamètre (n° 16) ;
- mortier à listel Rigoir 29 : 6 individus. Les diamètres sont de 12 (n° 20), 20 (n° 17), 21 (n° 19), 22 (deux fois) et 24 cm (n° 18).

**Décor :**

- 2 fonds (Rigoir 1 ?), ornés de motifs estampés rayonnants. Les poinçons sont en forme de palmette (n° 21 et 22) ;
- 1 bol avec décor estampé en forme de cercle à la face externe du flanc (n° 23) ;
- 1 décor ondé incisé (n° 24)(5).

**Datation.**

La majorité du matériel DS.P. appartient à la variante grise de cette production. La pâte comporte un dégraissant calcaire, parfois des particules gris-bleu, du mica. Les surfaces sont rarement recouvertes d'un engobe, avec alors quelques reflets métalliques. Le service à marli est peu représenté (3 individus dont deux formes Rigoir 1 et une forme Rigoir 2), de même que la forme 18 (1 individu).

La forme la mieux attestée est le mortier Rigoir 29 (6 individus) et il existe une nouvelle forme apparentée à l'urne Rigoir 24b (1 individu).

Quatre tessons seulement sont décorés dont un, d'un motif ondé incisé. Si la DS.P. est caractéristique du V<sup>ème</sup> s., l'ensemble des éléments du "Clos du Dragon" est plutôt en faveur d'une datation tardive, postérieure au milieu du VI<sup>ème</sup> s. (6).

**Céramique tournée commune (Fig. 3) :**

a. Productions marginales de DS.P. (56 tessons, 10 bords).

La pâte est gris-bleu, avec un dégraissant pouvant comporter du calcaire, parfois du quartz et du mica, rarement des particules gris-bleu, rouille ou noir. Les surfaces sont lissées, sans engobe :

- pot à anse proche de la forme Rigoir 63 (7) et de la forme CATHMA F (8). L'anse rubannée à bourrelet s'attache sous la lèvre. On ne peut préciser si elle est double. 6 individus. Diamètre 8 (n° 25), 9 (n° 30), 10 (3 individus dont n° 27 et 29) et 12 cm (n° 26 et 28). Le numéro 28 est un surcuit-raté de cuisson ;
- imitation forme Rigoir 24b. 1 individu. Diamètre 14 cm (n° 31) ;
- imitation forme Rigoir 29. 1 individu. Diamètre 24 cm (n° 33) ;
- plat à petit rebord. 1 individu. Diamètre 24 cm (n° 32).

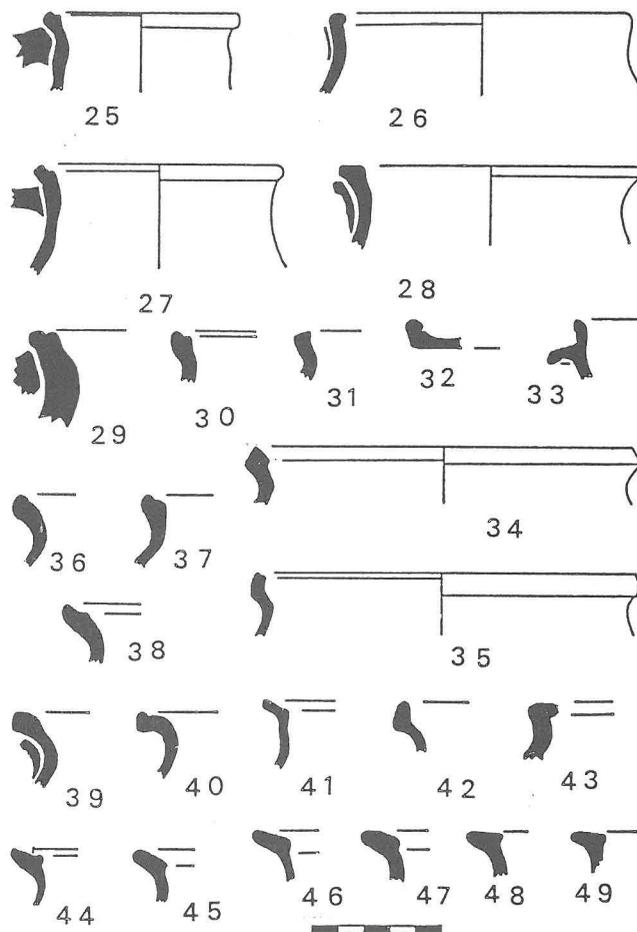


Figure 3 - Taradeau, Clos du Dragon. Céramique commune tournée de l'Antiquité tardive : imitation de DS.P. et céramique commune tournée.

Ces imitations de DS.P. sont très vraisemblablement une production locale car on retrouve des surcuits-ratés de cuisson : 15 tessons dont le pot n° 29. Leur présence évoque l'existence d'un four de potier sur le site. Les formes imitées sont en faveur d'une datation tardive : VI<sup>ème</sup>-VII<sup>ème</sup> s.

**b. Céramique commune grise en pâte dite de "Marseille" (15 tessons, 3 individus) :**

- pot de type CATHMA A3 (9). Pâte blanchâtre, à dégraissant grossier de quartz et de nodules noirs, avec couverte gris-bleu à blanchâtre. Diamètre 15 cm (3 individus dont n° 34 et 35). Cette forme apparaît après 470 et se retrouve jusqu'au VI<sup>ème</sup> s. à Saint-Blaise.

**c. Céramique commune à pâte gris-bleu (30 tessons, 16 bords, n° 36 à 49) :**

Malgré l'absence de récipient reconstituable en totalité, il semble que les formes soient en majorité fermées. Le diamètre des pots est de 12 (4 fois dont n° 37, 41 et 48), 14 (n° 38, 39, 40 et 42), 15 (n° 45 et 47), 16 (n° 42), 18 (2 fois dont n° 43), 20 (n° 36) et 22 cm (n° 46 et 49). La pâte est riche en dégraissant comportant calcaire et/ou quartz, parfois du mica (sans que cette présence soit caractéristique d'une forme particulière dans les 5 cas rencontrés).

Il existe deux surcuits dans cette production.

On peut noter une concordance entre les n° 36, 37, 38 et 42 et la forme CATHMA A2, le n° 43 et la forme CATHMA 6, ainsi que pour les n° 44 à 49 avec la forme CATHMA A9 (datable fin V<sup>ème</sup>-VI<sup>ème</sup> s.).

**d. Céramique commune à pâte brune (66 tessons, 19 bords)(Fig. 4) :**

La pâte est riche en dégraissant sableux : quartz et/ou calcaire, rarement rhyolite altérée ou particules noires de mica (huit fois, sans caractéristique typologique). Le diamètre est de 10 (n° 53), 12 (4 fois dont n° 56, 60 et 61), 14 (n° 50, 52, 54, 55, 57, 58, 62 et 63), 16 (5 fois dont n° 59) et 18 cm (n° 51).

Les n° 51, 53, 54 et 55 évoquent la forme CATHMA A2, datable fin V<sup>ème</sup>-VI<sup>ème</sup> s., et les n° 58 et 59 la forme CATHMA A6.

**Verre (Fig. 4) :**

Deux pieds en forme de disque légèrement tronconique, séparé de la coupe par une petite tige, type Ising 111 (diamètre 4 cm, n° 64).

La pâte est de teinte vert jaunâtre clair. Cette forme, qui apparaît dans la deuxième moitié du V<sup>ème</sup> s., est courante au VI<sup>ème</sup> s. et encore fréquente fin VI<sup>ème</sup>-VII<sup>ème</sup> s. (10).

**Pierre ollaire (Fig. 4) :**

Un récipient (n° 65) de 22 cm de diamètre. Le décor tourné de la face externe comporte un cordon arrondi, entre deux rainures horizontales. Ce type de récipient se rencontre du V<sup>ème</sup> au VII<sup>ème</sup> s.

**Conclusions sur le matériel de l'Antiquité tardive.**

La présence de sigillée claire D, de DS.P., de verre Ising 111 et du récipient en pierre ollaire atteste une occupation sur le site entre le V<sup>ème</sup> et le VII<sup>ème</sup> s. Peut-on lui rattacher une nécropole avec sépultures en pleine terre, sans aucun mobilier associé, détruite sans contrôle à 100 m au sud du site ?

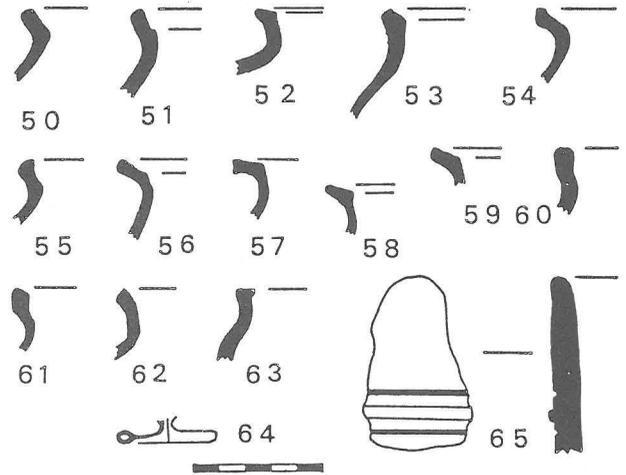


Figure 4 - Taradeau, Clos du Dragon. Céramique commune tournée de l'Antiquité tardive à pâte brune (n° 50 à 63) ; verre (n° 64) ; récipient en pierre ollaire (n° 65).

La céramique tournée commune est vraisemblablement datable de cette période. Des ratés de cuisson et des surcuits attestent la présence d'un four de potier, produisant sur ou près du site, une partie de cette céramique commune tournée, en particulier des imitations de DS.P.

### 3. PERIODE MEDIEVALE (Fig. 5).

**a. Mobilier.**

Elle comporte uniquement de la céramique à pâte grise, non glaçurée, catégorie B3 (11).

La pâte comporte un dégraissant calcaire, avec plus rarement des particules noires ou de mica. Il peut exister une couverte gris-bleu.

- pégau de type A1 (4 individus) :

Les diamètres sont de 10 (n° 68), 12 (n° 69 et 76) et 14 cm. Le bord évasé porte une anse rubannée avec bourrelet s'insérant sous la lèvre. L'épaule peut porter un décor à la molette (n° 68).

- pégau de type A2 à bord en bandeau (2 individus) :

Diamètre 10 (n° 66) et 12 cm (n° 67).

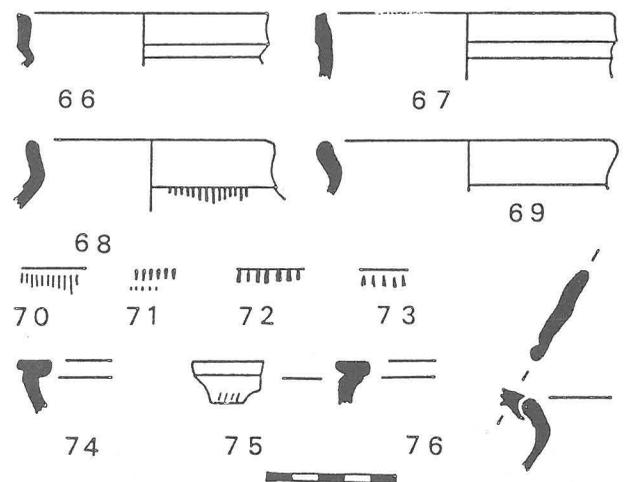


Figure 5 - Taradeau, Clos du Dragon. Céramique médiévale.

- écuelle (2 individus) :

Diamètre 24 cm (n° 74 et 75). La lèvre aplatie est formée par un repli de la pâte étirée vers l'extérieur. Le flanc est décoré à la molette (n° 75).

- décors à la molette isolés (4 individus, n° 70 à 73).

Il s'agit de lignes de traits simples, épais, lancéolés ou de lignes doubles de tirets et triangles.

b. Interprétation.

L'occupation médiévale (XIII<sup>ème</sup>-XIV<sup>ème</sup> s.) semble moins importante que la précédente.

#### 4. MATERIELS DIVERS.

- hache polie en serpentine (1 individu).

Il paraît difficile de rattacher cet objet à une occupation chalcolithique. Cette présence évoque plutôt une utilisation propiciatoire lors des périodes plus récentes ;

- meule rotatoire en rhyolite (3 fragments) ;

- scories de fer : très nombreux nodules évoquant la présence d'une forge ;

- céramique à vernis interne blanc et vert, avec sgraffito en gerbe : 2 fragments datables des XVI<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup> s. (12).

### III. CONCLUSIONS

L'analyse du matériel archéologique met en évidence une longue continuité dans la présence humaine sur le site. En particulier une occupation importante est attestée lors de l'Antiquité tardive ; la présence de céramique surcuite et déformée tend à laisser croire à l'existence d'un four qui aurait produit de la céramique tournée commune imitant, en particulier, les formes de DS.P. Il est le témoin, à travers les siècles, de la continuité de la tradition du métier de potier dans la vallée de l'Argens. Des fours et des productions sont en effet connues pour la période du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> s. (13)



### NOTES

(\*) Centre Archéologique du Var, Etablissement de Toulon : 14, Boulevard Bazeilles, 83000 TOULON.

(1). Coordonnées Lambert III : x = 932,5 ; y = 137 ; altitude : 120 m. Le site a été découvert par G. GALLIANO.

(2). Dans le cadre d'un programme d'inventaire archéologique des communes de Taradeau et des Arcs-sur-Argens.

(3). Th. MARTIN, "Quelques formes inédites de sigillée claire D", dans *Figlina*, 2, 1977, p. 101-102, fig. 3, 4.

(4). M.-T. CAVAILLES-LLOPIS, "Céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille (corne du port antique, sondages D.II.11 et D.II.15), dans *Documents d'Archéologie Méridionale*, 9, 1986, p. 173.

(5). Datable de la période 2B de la Bourse de Marseille : M. BONIFAY, "Éléments d'évolution des céramiques de l'Antiquité tardive de Marseille d'après les fouilles de la Bourse (1980-1981)", dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XVI, 1983, p. 285-346.

(6). *Ibid.*, p. 327-337, période 2B des fouilles de la Bourse de Marseille.

(7). J. et Y. RIGOIR, L. RIVET, "Cruches et pots en sigillée paléochrétienne", dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 195-196.

(8). CATHMA, mars 1980. Fouilles Saint-Blaise G. DEMIANS d'ARCHIMBAUD. Typologie commune grise J.-P. PELLETIER et Lucy VALLAURI. La forme F est datable fin VI<sup>ème</sup>/début VII<sup>ème</sup> s.

(9). *Ibid.*, travail auquel nous empruntons aussi la définition de la pâte.

(10). D. FOY, M. BONIFAY, "Éléments d'évolution des verreries de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de la Bourse (1980)", dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XVII, 1983, p. 302-304.

(11). G. DEMIANS d'ARCHIMBAUD, *Les fouilles de Rougiers (Var), contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Paris, 1980, 724 p.

(12). Identification L. VALLAURI.

(13). M. PASQUALINI, "Céramiques dans le bassin de l'Argens et la région de Fréjus (Var) entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>ème</sup> s. de n.è., les productions régionales", dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 155-170.

\* \*  
\*

### DISCUSSION

Président de séance : C. VERNOU

**Christian VERNOU** : Peux-tu préciser le terme "imitation de DS.P." ?

**Jacques BERATO** : Ce sont des vases qui reprennent nettement les formes du répertoire des DS.P. mais dont la pâte est totalement différente ; c'est une pâte très sableuse qui ne comporte pas de couverte.

**Christian VERNOU** : Ces imitations portent-elles des décors ?

**Jacques BERATO** : Non, dans la plupart des cas, elles ne sont pas décorées.